

# Pâques/Eglise évangélique du Gabon/Paroisse de Sindara... " Pâques, symbole d'une nouvelle naissance "

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

*C'est le thème de l'homélie du révérend pasteur Aloïse Bike Mebeigne. L'évènement a été couplé au cinquième anniversaire de l'ouverture de cette paroisse, en février 2011.*

LE Révérend pasteur Aloïse Bike Mebeigne a mobilisé ses collaborateurs à l'effet de donner un cachet particulier à la commémoration, cette année, de la Pâques (pesah en hébreu). En effet, cet événement coïncidait avec le cinquième anniversaire de l'ouverture, en février 2011, de la paroisse de Sindara, appartenant géographiquement, avec celle de Tobia, à la région synodale Ogooué-Estuaire Sud-Est de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG). Tout semblait réglé comme du papier à musique, avec un contenu savamment concocté par des hommes et des femmes aguerris. Au-delà des prières, de l'adoration, des prédications, les activités ludiques ont, dans la journée de sa-



Des présents remis aux invités.



Le pasteur Aloïse Bike Mebeigne lors de sa prédication.

medi, tenu en haleine jeunes et adultes. Du songo, Questions pour un champion sur la bible, le jeu de dame, etc. en constituaient la trame. Des instants de joie et de bonheur que sont venus partager des délégations de Libreville, d'Oyem...et des églises sœurs comme l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon, représentée par le Révérend pasteur Emmanuel Mouélé, responsable de la paroisse Route-Aéroport. Dimanche, l'un des temps forts a été le culte animé par le révérend Bike Mebeigne, ponctué des sacrements de baptême, de communion, de confir-



Le sacrement du baptême administré à un bébé.

mation, et de la remise des récompenses aux "cracks" des différents jeux, etc. Le thème de l'homélie, intervenue après la liturgie conduite par le vice-président du

conseil presbytéral (deuxième personnalité de la paroisse après le pasteur), Mintogo Nkogo, portait sur "La pâques, symbole de la nouvelle naissance".

L'homme de Dieu s'est appuyé sur un texte biblique tiré de Jean 3, verset 1 à 5. La Pâques, a-t-il soutenu, est la plus importante fête chrétienne. Elle commémore la résurrection de Jésus-Christ énoncée par la Bible, le troisième jour après sa passion. « Jésus-Christ s'est fait chair pour sauver l'humanité du péché », a concédé le berger. En tentant d'établir, avec des mots justes, un rapprochement entre la Pâques et la nouvelle naissance. La nouvelle naissance, être « né de nouveau », est, a-t-on appris, une action de Dieu par laquelle la vie éternelle est accor-

dée à la personne qui croit. Il implique le fait de « devenir un enfant de Dieu » par la foi dans le nom de Jésus-Christ. Dans l'épître aux Romains 3:23, l'apôtre affirme: "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." C'est dire, selon le pasteur, que toute personne a besoin de naître de nouveau, afin d'obtenir le pardon de ses péchés et rétablir sa relation avec Dieu. « Lorsqu'une personne est sauvée, elle est née de nouveau, renouvelée spirituellement, et est dorénavant un enfant de Dieu par cette nouvelle naissance », a-t-il déclaré, estimant que seul Jésus a payé le prix de nos péchés sur la croix de Golgotha. Depuis son ouverture, la paroisse de Sindara a déjà eu trois bergers à sa tête. Il s'agit de Gondorait Essono Engonga (le pionnier), Saturnin Ndong Oke et l'actuel, Aloïse Bike Mebeigne. En cette heureuse occasion, les fidèles ont réalisé trois superbes portraits de leurs leaders. C'est par un grand repas que le révérend Bike Mebeigne et les siens ont clôturé cette célébration.

## ... et à l'Eglise catholique/Paroisse Saint-Louis

### "Il faut naître de nouveau"



L'abbé François d'Assise accomplissant le rituel du baptême d'un bébé.

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

*C'est le message véhiculé à la cathédrale Saint-Louis, lors de la messe pascale célébrée par l'abbé François d'Assise Lingot, en présence de nombreux chrétiens.*

**DIMANCHE** dernier, la cathédrale Saint-Louis de Port-Gentil a été prise d'assaut par les catholiques, à l'occasion de la célébration de la fête de Pâques. Selon les Saintes Écritures, Pâques est une fête annuelle de l'Eglise chrétienne, qui commé-

more la résurrection de Jésus-Christ. La fête de Pâques a donc été fixée par le Concile de Nicée en 325, au premier dimanche après la pleine lune qui a lieu soit le jour de l'équinoxe de printemps (21 mars), soit aussitôt après cette date. Pâques intervient donc, au plus tôt, le 22 mars. Si la pleine lune tombe le 20 mars, la suivante sera le 18 avril (25 jours après). Si ce jour est un dimanche, Pâques sera le 25 avril. Ainsi, en règle générale, la fête de Pâques oscille entre le 22 mars et le 25 avril, et de sa date dépendent celles des autres fêtes mobiles.



La chorale "Mère de Miséricorde" a entretenu l'ambiance.

A la cathédrale Saint-Louis de Port-Gentil, la messe était célébrée par l'abbé François d'Assise Lingot, à l'occasion de laquelle plus de trente bébés ont reçu le premier sacrement, c'est-à-dire le baptême, aux sons des chorales "Mère de Miséricorde" et "Stella Maris", commises pour maintenir l'ambiance tout au long de cette célébration. Dans la liturgie, la lecture était tirée du livre des Actes des apôtres, chapitre 10, versets 34 à 37 et 43. A la conclusion de la dite lecture, a dit l'officiant, « nous avons foi que le Christ a été vraiment ressuscité, à en juger par

le témoignage de l'apôtre Jean, qui fut le premier disciple de Jésus arrivé sur sa tombe. La résurrection de Jésus-Christ nous prouve à suffisance que sa mort n'était pas une fin, et que le monde ne doit pas aller vers la mort. Et pour le réaliser quand on est chrétien, il faut naître de nouveau, avoir une croyance de nouveau, avoir un comportement dans l'église. » Aussi, peut-on espérer que certains chrétiens, qui affichaient un comportement de brebis égarées, mettront à profit cette commémoration, pour se remettre sur de bons rails.

## Ainsi va la cité

**L'élection présidentielle, chacun y pense à sa manière**  
DEPUIS la déclaration de candidature de certains hommes politiques à l'élection présidentielle que notre pays organise cette année, de nombreuses organisations naissent ici et là, dans le but de soutenir les futurs candidats. Dans les quartiers de Port-Gentil, sous la pluie comme sous le soleil, des hommes et des femmes font déjà le porte-à-porte pour séduire les électeurs. «Ma famille et moi avons déjà reçu plus d'une vingtaine de prétendus responsables d'associations et mouvements des jeunes. Les uns préparent pour le pouvoir en place, les autres pour l'alternance. Alors que la commission nationale chargée de l'organisation des élections n'a pas encore publié les dates et la liste des candidatures. Les gens s'agitent, on ne sait poussés par quel diable», s'étonne Gabriel, avant d'ajouter que «la voix serait devenue un produit à vendre pour ceux qui ignorent son importance, surtout lors d'une élection. Les commerçants et fournisseurs se bousculent dans les quartiers pour tenter d'obtenir un maximum des voix pour, ensuite, les proposer aux clients qui sont les hommes et femmes qui font la politique.» Un état d'effervescence perceptible dans certains milieux d'activités. Les auteurs-compositeurs, les responsables des télévisions et radios aménagent les grilles de programmes, les photographes, les cameramen, les prestataires dans la location des tentes, chaises et sonorisation, tous mobilisés renforcent ou renouvellent leurs équipements, pour tirer profit de cette grande messe politique. «Je suis en studio depuis deux mois. Je prépare un single pour un candidat que vous découvrirez le moment venu. Nous attendons tous avec impatience le coup d'envoi de cet événement.», nous confie un artiste-chanteur. Les partisans se frottent les mains et croisent les doigts pour que cette élection se tienne. Dans les milieux de culte, les programmes de prières sont élaborés pour faire un appel aux candidats, car les ministres du culte jouent un rôle d'intercesseur pour les candidats auprès du Tout-Puissant. Certains ressortissants des pays amis vivant à Port-Gentil sont aussi dans la danse. Madou a aménagé un espace pour accueillir plus de cinq-cent personnes pour des causeries politiques. A côté de cette grande agitation pour l'activité politique, il y a des citoyens qui pensent qu'il y a des problèmes urgents à résoudre : « Nous avons des inondations récurrentes, des problèmes de chômage. Pensons d'abord le présent, le futur suivra. Quelqu'un qui vient de perdre son emploi a d'autres préoccupations. Ce n'est ni la campagne ni l'élection qui l'intéresse. Chaque chose a son temps, l'heure des élections n'a pas encore sonné. Alors, ne bouchez pas les oreilles. Les Gabonais veulent un Noé qui nous fabrique une Arche pour sortir du déluge », fait savoir Yvette.

Par Christ LOUËTSI